



Victor WOIRY
Salésien de Don Bosco, prêtre
(22 avril 1920 - 20 janvier 2000)

BIOGRAPHIE

Victor est venu au monde le 22 juillet 1920 à Westhalten (68), aîné d'une famille de neuf enfants. Il fréquenta l'école de son village natal jusqu'en octobre 1932, où il est accueilli au Château d'Aix (42).

En 1939 il entre au noviciat à Lyon-Fontanières où il fait profession religieuse le 14 septembre 1940. Sur place, Victor commence les études de philosophie. En même temps il prépare des diplômes universitaires en vue de la licence ès lettres.

Puis c'est la "vie pratique" qui le conduit d'abord au Château d'Aix puis à Montpellier, avec une année aux "chantiers de jeunesse" à Bourg-en-Bresse.

Le 08 septembre 1946, c'est le jour de la profession perpétuelle et le début des études de théologie à Lyon-Fontanières. Le 16 juillet 1950 Victor est ordonné prêtre à Westhalten, son village natal.

Cette même année va devenir pour lui le début de la grande vie missionnaire qui le conduira à Haïti, puis au Mexique, et enfin à nouveau à Haïti jusqu'en 1974.

Il rentre en France pour suivre un traitement mais repart pour la République Dominicaine où il restera pendant 5 ans. En 1979 c'est le retour définitif en France. Plusieurs maisons pourront bénéficier de ses services qu'il rendra toujours à la mesure de sa santé chancelante. Il séjournera notamment 12 ans à Pressin (69) de 1981 à 1993 avant d'être accueilli au Clos des Pins à Toulon (83). C'est là qu'il décède le 20 janvier 2000. Ses obsèques sont célébrées à la Navarre le 24 janvier avec la participation de nombreux confrères et des membres de sa famille.

TÉMOIGNAGE

“Je crois pouvoir dire, en tant que responsable de cette communauté du Clos des Pins, que, dans sa grande discrétion, Victor n’a jamais donné l’impression de souffrir physiquement.

Comme me le disait son médecin, il avait une constitution physique extraordinaire. Tout était bien solide en lui.

Quant à savoir si Victor souffrait moralement, intellectuellement, psychologiquement... Comment le savoir ?

Jusqu’au bout, malgré son mutisme provoqué par sa maladie, il a partagé nos moments communautaires de repas, de prière, de réunions. C’était émouvant, parfois, de voir notre confrère centenaire l’aider à s’asseoir, à se relever, à manger. Il faut dire qu’il lui parlait en alsacien. Et nous étions tous vraiment heureux de le voir réagir au moins par son sourire, dès que l’un de ses compatriotes lui parlait dans son dialecte natal. Les racines, ça ne s’arrache pas comme ça.” (Père Cl. Rifaut).

Le Père Enrico Mellano, son Provincial à St-Domingue, écrira au Père Linel, Provincial de Lyon en 1979 : “Je tiens à vous exprimer tous mes sincères remerciements pour tout ce qu’a fait le Père Victor Woiry à St-Domingue. Bien que de santé délicate, il a toujours donné le meilleur de lui-même soit en faisant la classe à nos jeunes, soit dans les activités pastorales de notre paroisse, donnant à chaque instant un exemple admirable de salésianité. Que le Seigneur nous envoie beaucoup de vocations comme celle du Père Woiry”.

EXTRAITS DE L'HOMÉLIE DU PÈRE JOB INISAN - PROVINCIAL

- Rm 8, 31b-35,37-39
- Jn 14,1-6

L'Evangile de St Jean, que nous venons d'entendre, doit nous remplir de confiance, tout comme l'ensemble de ce 4ème Evangile, qui est, d'un bout à l'autre, une méditation sur la mort de Jésus et sa signification cachée. Une méditation qui nous rappelle que la mort n'est pas un échec. Elle en est bien plutôt le contraire. C'est une victoire. La mort de Jésus marque le commencement de sa gloire.

Les disciples de Jésus étaient très inquiets. Il venait de leur annoncer son départ, que Judas le trahirait, que Pierre allait le renier.

Et c'est alors qu'il leur dit : "Ne soyez pas bouleversés. Vous croyez en Dieu, croyez aussi en moi". Et Jésus continue : "quand je serai allé vous préparer une place, je reviendrai vous prendre avec moi ; et là où je suis, vous y serez aussi". Il ajoute encore : "Pour aller où je m'en vais, vous savez le chemin". La réponse qu'il fait à Thomas doit apaiser toutes nos inquiétudes. "Moi, je suis le Chemin, la Vérité et la Vie ; personne ne va vers le Père sans passer par moi". Jésus est l'Unique Sauveur.

Le Chemin par lequel le Père Victor Woiry s'en est allé, c'est Jésus. Un Chemin qu'il a emprunté le jour de son baptême, trois jours après sa naissance, dans le beau petit village viticole de Westhalten, près de Colmar, au milieu d'une famille très chrétienne, un chemin de radicalité évangélique qu'il a vérifié lors de son postulat au Château d'Aix, et qu'il a ensuite poursuivi à la manière de Don Bosco en entrant au noviciat salésien de Lyon-Fontanières, en septembre 1939.

La Vérité qu'il vient de rencontrer, en sortant des ombres et des doutes de la condition humaine, c'est Jésus. Cette vérité qu'il a, toute sa vie, essayé de faire découvrir aux jeunes, car comme prêtre il a presque toujours enseigné dans les petits séminaires salésiens, en pays de mission, à Haïti (Pétionville), au Mexique (Puebla) et en République Dominicaine (Jarabacoa).

La Vie dans laquelle il est entré en passant par la mort, c'est encore Jésus. Cette Vie pour laquelle il a consacré toute son existence par sa profession religieuse salésienne et dans le ministère sacerdotal, au service du Christ et de ses frères, et en particulier des plus pauvres. Il a suivi le Chemin, il a découvert la Vérité, il est entré dans la Vie. Ordonné prêtre le 16 juillet 1950 à Westhalten, il allait avoir cette année 50 ans de sacerdoce.

"Je suis le Chemin, la Vérité et la Vie". Cette voix du Christ, le Père Victor Woiry l'a entendue durant toute sa vie de religieux, de prêtre, de missionnaire. Il l'a entendue, alors qu'il était en pleine activité. Il l'a entendue, alors qu'il était malade, et il a su toujours lui répondre par sa fidélité.